

Le Lancaster « Eyes in the night » LM 269

Août 1944 Le Royal Air Force Bomber Command organisa plusieurs missions de bombardement sur Bordeaux pour détruire des dépôts de carburant et essayer d'annihiler la base de sous marins de Bacalan.

Le 18 Août, vers 15 heures, 26 Lancaster décollèrent de la base anglaise de East Kirkby dans le Lincolnshire et se dirigèrent à 400 km/h environ vers Bordeaux en survolant l'océan avec 120 t de bombes dans les soutes. L'un des Lancasters « Eyes in the night » a déjà réalisé 27 missions, comme l'indique la photo, surtout sur l'Allemagne mais aussi en France :



photo W. Hunt/E. Bourdery

Le bombardier-mitrailleur avant Ronald BISHOP a d'ailleurs été décoré de la Distinguished Flying Cross pour avoir touché et endommagé les grands croiseurs allemands Scharnhorst et Gneisenau dans le port de Brest en 1941.

L'équipage de l'Avro Lancaster 630 Squadron

Il se compose de 7 hommes.



Photo W Hunt/E. Bourdery

De gauche à droite :

- Alan BULLOCK, officier navigateur
- Duke DURBER, radio

2 mécaniciens sol

- John BOLTON, officier pilote
- Taffy GURNEY, mitrailleur dorsal

1 mécanicien sol

- Ronald BISHOP, bombardier et mitrailleur avant
- Walter HUNT, mitrailleur arrière
- Absent Charles GOODMAN, ingénieur mécanicien

L'attaque au-dessus de Bordeaux tourne au drame pour le Lancaster. Il est atteint plusieurs fois par des éclats d'obus de la Flak allemande (DCA) très intense protégeant la base sous-marine.

A l'avant, le bombardier Ronald BISHOP est mortellement touché. Le train d'atterrissage est endommagé, 3 moteurs sur 4 sont détruits et le dernier s'échauffe et fume dangereusement. La trappe de la soute à bombes est bloquée. La radio est inutilisable. Un incendie éclate à l'intérieur de l'avion mais est maîtrisé par l'équipage.

Le pilote Johnny BOLTON, voyant cela, essaie de se dégager en allant vers le nord pour essayer d'atteindre une zone déjà libérée par les Américains qui étaient vers Nantes.

Volant à 4000 m, il perd rapidement de l'altitude, il n'est plus qu'à 2000m environ au dessus de Saintes en Charente Maritime. Il essuie encore des tirs, également à St Savinien. Le moteur en surchauffe laisse une longue trainée de fumée noire d'après les témoins.

Au dessus d'Archingeay, canton de St Savinien, il n'est qu'à 1200 m. L'officier pilote ordonne de quitter l'appareil. Le mitrailleur arrière Walter HUNT saute le premier et atterrit dans une pépinière. Le radio Duke DURBER saute après lui et tombe dans les marais près de la Boutonne. Le mitrailleur dorsal Taffy GURNEY saute à son tour sur la commune de Puy-du-Lac, commune de Tonnay Boutonne

Le navigateur Alan BULLOCK, ne voulant pas laisser le corps de son ami Bishop s'écraser avec l'avion, lui sangle son parachute et le largue au dessus de Genouillé. Il tombera dans un champ à Fougerolle, commune de St Crépin.

A son tour, Alan BULLOCK saute mais son parachute ne s'ouvre pas et tombe en chute libre sur un chêne à La Pannerée, commune de Genouillé. Il se tue en touchant le sol.



De gauche à droite : assis R. Bishop, debout J. Bolton, A. Bullock photo W. Hunt/E.Bourderly

L'ingénieur mécanicien Charly GOODMAN saute au dessus de St Germain de Marecennes et touche le sol à l'entrée de Surgères sur la Butte de Barabin à 500m d'un poste d'observation allemand.

Le pilote John BOLTON vidange les réservoirs en arrivant sur Surgères, dirige le bombardier vers une zone dégagée et saute in extremis l'avion étant très près du sol. Il atterrira au nord de la route de Puyraveau.

L'avion s'écrase aux Petites Chaumes, aux portes de Surgères, dans un champ.



Lieu du crash aux Petites Chaumes

Photo JM. Bourdery

L'avion touche le sol par l'arrière et se disloque. Les débris s'étalent sur 400m environ. Les bombes non larguées de 220 kg roulent jusqu'au bois des Chaumes au fond à droite sur la photo et sectionnent de gros arbres. Elles n'explorent pas.



Débris du Lancaster

Photos Guchereau

Qu'est il arrivé à ces hommes en touchant le sol de France ?

Dans l'ordre du parachutage :

Walter Hunt, à Archingeay est récupéré par l'instituteur du village Edouard BOURDERY et des amis sûrs. Il est aussitôt caché dans le bois voisin.

Duke DURBER rejoint dans la nuit son camarade Walter. Eugène Louis BASTARD, chef de maquis, est aussitôt prévenu à Tonny Boutonne. Deux voitures emmènent les deux aviateurs anglais

près de Burie dans une distillerie isolée, entourée de hauts murs et de chais, au milieu des vignes. Les aviateurs vont y rester quelques jours avant d'être emmenés par une autre équipe. Ils rejoindront l'Angleterre.

Nous manquons de détails. Tout se passait dans la clandestinité. Après la guerre Walter HUNT est revenu sur les lieux et a été accueilli par Edouard BOURDERY. Ils sont devenus amis et se sont souvent rencontrés. La plupart des informations proviennent de lui.

DURBER rentre en Angleterre et continue la guerre mais il se tue en s'écrasant au sol en 1945.

Taffy GURNEY tombe à Puy-du-Lac. Légèrement blessé au bras, il est récupéré par des habitants puis est dirigé en vélo vers un groupe de résistance à Rochefort. Il regagnera l'Angleterre. Il est décédé en 1981.

Ronald BISHOP, tué par un éclat d'obus au dessus de Bacalan à Bordeaux, tombe à St Crépin où il a été inhumé.



Tombe de R. Bishop *Photo JM. Bourdery*

Alan BULLOCK, officier navigateur canadien de Toronto, dont le parachute ne s'ouvre pas, tombe sur un chêne et se tue en touchant le sol à Genouillé. Il est enterré à Muron.



Le chêne à La Pannerée Photo JM. Bourdery



Enterrement d'Alan Bullock le 20 Août 1944 à Muron photo Bonnet

Charles GOODMAN tombe sur la Butte de Barabin à 500 m d'un poste d'observation allemand, à l'Ouest de Surgères. Il se cache dans les vignes puis est aussitôt récupéré et dirigé sur La Clie puis au Petit Breuil à St Germain de Marencennes. Il sera caché quelques jours et rejoindra un réseau d'évasion à St Martin de la Coudre.

John BOLTON, officier pilote, saute au dernier moment et tombe au delà du crash du Lancaster au nord du bois des Petites Chaumes. Il sera accueilli et aidé par Jacques PÉROCHE qui est à la base de ce mémoire, ayant fait beaucoup de recherches et rassemblé de nombreux documents sur cet évènement. Après avoir dissimulé le parachute, Bolton est caché dans un fourré et emmené le soir par des résistants. Il regagnera l'Angleterre mais se tua en s'écrasant avec son avion en 1947.



De gauche à droite, Edouard BOURDERY, Mr FLIES, Walter HUNT, Jacques PÉROCHE...Août 1988 photo x

Epilogue

« Cinq hommes sur sept furent sauvés. C'est un résultat remarquable. Beaucoup de personnes prirent des risques, se dévouèrent et quand on leur demandait pourquoi, ils répondaient simplement : « On ne pouvait pas les laisser prendre par les Allemands ». Pourtant toute personne qui était prise pour avoir aidé des soldats alliés en difficulté, courait le risque d'être fusillée.

Extrait du discours d'Edouard BOURDERY à Surgères en Août 1988 lors de la prise d'armes en mémoire de cet évènement.

Des plaques commémoratives ont été posées en 1988 sur les lieux où sont tombés Alan BULLOCK et Ronald BISHOP. Walter HUNT, dernier survivant de l'équipage du Lancaster, a déposé des gerbes ce jour là en présence d'officiels et de nombreuses personnes et a parlé avec émotion de ce 18 Août 1944.



photo J. Péroche



Photos JM. Bourdery



Plaques commémoratives à La Pannerée et à Fougerolle

70 ans après, Jean Marie BOURDERY, fils d'Edouard BOURDERY, avec l'aide précieuse des recherches de Jacques PEROCHE Août 2014